

# RÉSUMÉ

## RAPPORT SUR LES ACTIONS DE RÉTABLISSEMENT POUR LA TORTUE GÉOGRAPHIQUE (*Graptemys geographica*), ÉTÉ ET AUTOMNE 2006 ET HIVER 2007 <sup>1</sup>

Résumé rédigé par Marcel Bruneau et collaborateurs

18 mai 2008

Note : Le présent document est un résumé et un choix d'extrait du document original. Il n'engage en rien ses auteurs ni ceux du document original.

La tortue géographique (*Graptemys geographica*) est désignée espèce vulnérable au Québec depuis mars 2005. L'équipe<sup>2</sup> du Programme d'intendance de l'habitat (PIH) des espèces en péril de la rivière des Mille Îles <sup>3</sup> (phase VII, 2006-2007) travaille au rétablissement de la tortue géographique depuis 2002. Cette équipe siège au comité de rétablissement (créé en 2006) de cette espèce. Le but de ce comité est de produire un plan de rétablissement spécifique pour la tortue géographique afin de maintenir stable ou en croissance sa population et protéger son habitat.

Des observations scientifiques ont été entreprises par l'équipe d'Éco-Nature (deux biologistes, une éco-conseillère, une naturaliste interprète), l'organisme gestionnaire du Parc de la Rivière-des-Mille-Îles. Ces évaluations ont été faites en étroite collaboration avec Nathalie Tessier (PhD), une chercheuse, ainsi qu'avec Isabelle Lefebvre, une assistante de recherche, toutes deux de l'Université de Montréal. Les observations scientifiques ont eu lieu de mai 2006 à mars 2007.

Les habitats de la tortue géographique sont généralement de vastes plans d'eau ainsi que leurs tributaires. La présence de sites d'exposition au soleil, beaucoup de végétation aquatique et un fond mou sont indispensables à la tortue géographique. Cette espèce pond sur un sol dénudé, composé de petits graviers et exposé au soleil.

### **Menaces à la survie de la tortue géographique**

La modification intensive des rives (perte d'habitat) est la principale menace à la survie de la tortue géographique sur la rivière des Mille Îles. Les inventaires qui ont lieu chaque année sur la rivière, depuis 2002, ont permis d'identifier clairement certaines zones où ce reptile se retrouve. L'île Saint-Joseph a été identifiée comme un habitat important fréquenté par un grand nombre de tortues géographiques.

---

<sup>1</sup> BISSON, R., GAUVIN, V., 2007. Rapport sur les actions de rétablissement pour la tortue géographique (*Graptemys geographica*), été-automne 2006 et hiver 2007. Éco-Nature, Parc de la Rivière-des-Mille-Îles, Laval, iii+28 p. Rédaction par Véronique Gauvin, biologiste, et validation du document par Robert Bisson, biologiste, directeur des programmes de conservation à Éco-Nature.

<sup>2</sup> L'équipe est formée d'une partie des membres du personnel à l'emploi d'Éco-Nature.

<sup>3</sup> Le programme est subventionné par le gouvernement fédéral.

## Méthodes et résultats

L'observation des tortues a été réalisée par un ensemble de personnes : des bénévoles, des riverains, les équipes d'Éco-Nature et celle de l'Université de Montréal. La date d'observation, le nombre de tortues vues et le lieu d'observation étaient notés.

Des émetteurs ont été fixés sur la carapace de quatre tortues femelles afin de suivre leurs déplacements. Les données recueillies par suivi télémétrique avaient pour objectif d'identifier leur site de ponte.

## Résultats et conclusion

Des cartes géographiques des îles St-Joseph, aux-Vaches et St-Pierre (figure 3), montrent la localisation de la tortue géographique, espèce la plus abondante, et aussi de la tortue peinte et de la tortue serpentine dans le secteur des trois îles. On observe une activité plus élevée, surtout de la tortue géographique, dans le secteur de l'Île St-Joseph (figure 5).

La découverte de deux sites de ponte sur l'île Saint-Joseph ont été faite le 9 et le 27 juin 2006 (figure 11). Le site de ponte contenait des coquilles d'œufs éclos. D'ailleurs, trois des quatre tortues géographiques suivies par télémétrie se trouvaient dans le secteur de l'île Saint-Joseph pendant la période de ponte (juin).

De plus, les tortues géographiques femelles munies d'émetteurs ont toutes été localisées au sud de l'île tard à l'automne et pendant toute la saison hivernale, indiquant la présence **d'un hibernacle** (lieu d'hibernation) à cet endroit (figure 5).

Les nombreuses observations de tortues géographiques autour de cette île à l'été 2006 indiquent que cette zone est **un lieu d'alimentation et de repos pour les tortues**. Il est de ce fait primordial de protéger ce secteur face aux menaces.

Dans cette optique, les efforts de protection seront poursuivis dans les années futures. Il y a espoir de protéger l'île Saint-Joseph, en particulier le site de ponte et le **marais**, zone d'alimentation de ces reptiles, par la signature d'une entente avec le propriétaire ou par l'acquisition de certains lots.

L'équipe d'Éco-Nature poursuivra les efforts de sensibilisation auprès de la population sur les espèces en péril, dont la tortue géographique. Le suivi télémétrique se poursuivra en 2007, en plus d'une surveillance du site de ponte de l'île Saint-Joseph.